

Walter entre en résistance contre Sarkozy

Le film de Gilles Perret « Walter entre en résistance » est un documentaire sur la Résistance. Mais aussi une charge contre la droite de Sarkozy, et son projet de démantèlement de tous les droits sociaux. SuperNo nous en dit plus dans ce premier article consacré à ce vaste sujet.



Il y a les films qui attirent des millions de spectateurs victimes d'une attirés par une campagne marketing poursuivie par un buzz mondial. En ce moment, il y a Twilight. Plus classique, le navet américain à gros budget avec une pléiade de vedettes mondiales, des criminels impitoyables, des flics courageux, des blondes siliconées, un scénario indigent basé sur scènes de cascade et des bus qui explosent, du sur mesure pour attirer des bandes d'andouilles dans des multiplexes où le Coca et le pop corn coûtent plus cher que le film lui-même.

Et puis il y a les films militants. Michael Moore est un militant qui a réussi, qui est mondialement connu, et qui a désormais accès aux multiplexes pour diffuser ses idées et sa révolte dans le monde entier. J'ai ici même raconté ce que j'ai retenu de « **Capitalism : A Love Story** »

Avec un budget sans doute inférieur à celui de la première seconde de Twilight, Gilles Perret, 40 ans, a fait un film passionnant. « **Walter, retour en résistance** », qu'il est venu présenter hier soir au Caméo de Metz.

C'est son 11ème film, et le précédent « *Ma mondialisation* », qui évoque l'influence de cette mondialisation sur les usines familiales de décolletage, l'industrie reine de la région, a connu un certain succès. J'ai acheté le DVD à l'issue de la projection, j'y reviendrai donc sans doute.

Gilles Perret a simplement filmé au quotidien son voisin Walter. Walter Bassan, 82 ans. Un personnage attachant dont la jeunesse et la pertinence du jugement sont étonnants. Résistant haut-savoyard qui distribuait des tracts à Annecy, il fut dénoncé, arrêté et déporté à Dachau à l'âge de 18 ans. Il y passera 11 mois, et en reviendra miraculeusement, contrairement à son frère et à la plupart des autres.

Du reste de sa vie, on se saura pas grand'chose. Malgré la présence en masse de responsables et de militants locaux du PCF, à commencer par Jacques Maréchal, responsable de la section messine qui a présenté la soirée (et sans oublier Brigitte Blang, du PG, sans oublier de nombreux lecteurs de ce blog), le film n'est en rien un outil de propagande communiste. On apprendra juste que Walter fut syndiqué à la CGT et a simplement passé sa vie à résister.

Car le vrai sujet du film, c'est la notion de Résistance, à travers le personnage de Walter. Et un parallèle particulièrement saisissant entre celle de 1940 et celle de 2009. N'en déplaise aux petits pontes poussifs de l'UMP, qui font semblant de ne pas comprendre et s'en indignent. Allez, un peu d'histoire, celle que Sarkozy veut désormais supprimer des classes de Terminale S, pour la remplacer sans doute par des mathématiques financières... **Le Conseil National de la Résistance est né en 1943 pour fédérer tous les mouvements de résistances locaux.**

Son responsable était Jean Moulin, héros dont l'histoire est si connue qu'il est inutile d'y revenir. Il était évidemment placé sous l'autorité morale du Général de Gaulle, alors en exil.

Grande difficulté, les mouvements de résistance étaient d'origine fort diverses. En étant un peu manichéen, il y avait des résistants de droite, notamment gaullistes, mais aussi des communistes. Réunis dans l'intérêt commun de vaincre l'occupant, mais que tout le reste séparait.

Fait admirable, Le Conseil National de la Résistance, malgré cette diversité, et en dépit de toutes les difficultés matérielles dues aux circonstances, la difficulté de voyager et de se rencontrer, n'a mis que quelques mois pour mettre au point son programme... **Quand on pense que plus de 25 ans après l'abandon des idées de 1981, le Parti Socialiste n'a toujours pas fini la première page du sien...**

Ce programme peut se diviser en deux parties. La première concernait les moyens à mettre en œuvre pour lutter contre l'occupant et le buter hors de France. C'est de l'histoire, mais ce n'était pas le sujet du film.

Au contraire, la seconde partie est toujours d'une actualité stupéfiante. Car après avoir viré l'ennemi, il convenait de reconstruire la France sur des bases solides. Mais lisez plutôt :

3) « *Afin d'exiger la confiscation des biens des traîtres et des trafiquants de marché noir, l'établissement d'un impôt*

progressif sur les bénéficiaires de guerre et plus généralement sur les gains réalisés au détriment du peuple et de la nation pendant la période d'occupation ainsi que la confiscation de tous les biens ennemis y compris les participations acquises depuis l'armistice par les gouvernements de l'axe et par leurs ressortissants, dans les entreprises françaises et coloniales de tout ordre, avec constitution de ces participations en patrimoine national inaliénable »
 Ne pourrait-on pas remplacer les mots "traîtres" par "banquiers" ou "financiers" ?

« 4) Afin d'assurer :

- l'établissement de la démocratie la plus large en rendant la parole au peuple français par le rétablissement du suffrage universel ;
- la pleine liberté de pensée, de conscience et d'expression ;
- la liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'État, des puissances d'argent et des influences étrangères ;
- la liberté d'association, de réunion et de manifestation ;
- l'inviolabilité du domicile et le secret de la correspondance ;
- le respect de la personne humaine ;
- l'égalité absolue de tous les citoyens devant la loi ; »

Il n'y a pas besoin de faire preuve de beaucoup d'idéologie pour remarquer que 65 ans après :

- Le suffrage universel est bafoué (cf le TCE)
- La liberté de pensée, de conscience et d'expression devrait permettre de brandir une pancarte « casse-toi pov' con »®, crier « Sarkozy je te vois », qualifier d'« **inénarrable** » un procureur ou lire *L'insurrection qui vient* sans encourir les foudres de la justice, mais ce n'est manifestement pas le cas.
- **L'indépendance de la presse à l'égard des puissances d'argent : permettez-moi de me gausser bruyamment !**
 Avec quelques heureuses exceptions qui ne font que confirmer la règle, la presse est aujourd'hui possédée par des grands groupes industriels, et sa survie est subordonnée à la présence en ses pages de publicités vantant les produits des multinationales.
- Allez parler de liberté de manifestation aux pacifistes, altermondialistes ou antinucléaires qui se font régulièrement tabasser à chaque manif. Sans négliger le torrent de propagande de la presse dominante contre les grévistes « *preneurs d'otages* »...
- Le secret de la correspondance n'a pas résisté aux coups de boutoir des Hadopi et des Loppsi;
- Demandez aux Afghans renvoyés par Besson dans leur pays en guerre ce qu'ils pensent du respect de la personne humaine .
- L'égalité absolue de tous les citoyens devant la loi ne s'applique manifestement pas aux politiciens ni aux riches cinéastes...

Je passe sur l'économie, l'époque de la reconstruction et de la production à tout crin simplement pour nourrir tout le monde n'est évidemment plus d'actualité, c'est le moins que l'on puisse dire...

Par contre, sur le plan social, on est en plein dedans, jugez plutôt !

« - **Le droit au travail et le droit au repos, notamment par le rétablissement et l'amélioration du régime contractuel du travail ;**

- un rajustement important des salaires et la garantie d'un niveau de salaire et de traitement qui assure à chaque travailleur et à sa famille la sécurité, la dignité et la possibilité d'une vie pleinement humaine ;
- la garantie du pouvoir d'achat national pour une politique tendant à une stabilité de la monnaie ;
- la reconstitution, dans ses libertés traditionnelles, d'un **syndicalisme indépendant, doté de larges pouvoirs dans l'organisation de la vie économique et sociale ;**
- un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se le procurer par le travail, avec gestion appartenant aux représentants des intéressés et de l'État ;
- **la sécurité de l'emploi, la réglementation des conditions d'embauchage et de licenciement, le rétablissement des délégués d'atelier ;**
- l'élévation et la sécurité du niveau de vie des travailleurs de la terre par une politique de prix agricoles rémunérateurs, améliorant et généralisant l'expérience de l'Office du blé, par une législation sociale accordant aux salariés agricoles les mêmes droits qu'aux salariés de l'industrie, par un système d'assurance contre les calamités agricoles, par l'établissement d'un juste statut du fermage et du métayage, par des facilités d'accession à la propriété pour les jeunes familles paysannes et par la réalisation d'un plan d'équipement rural ;
- **une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours ; »**

- Le droit au travail se passe de commentaire : le code du travail est laminé en permanence (**Christine Lagarde, à peine débarquée en provenance des États-Unis, voulait carrément le supprimer...**), les inspecteurs du travail sont en nombre archi-insuffisant.
- Les salaires ? Il suffit de constater que de nombreux salariés sont à la rue simplement parce qu'ils n'ont pas les moyens de payer un loyer !
- Le syndicalisme est laminé, discrédité. La plupart de ses dirigeants sont jaunes et corrompus.
- La Sécu est petit à petit démantelée à coup de remboursements, de « franchises » et surtout d'assèchement de son financement sous prétexte de « baisses de charges ». Le but ultime de la manœuvre, qui est son bradage au secteur privé, a été repoussé en raison de la crise financière, mais il reviendra sur le tapis, n'en doutez pas !
- La sécurité de l'emploi ? Quelle blague ! **Tout est fait au contraire pour que le travailleur soit en insécurité permanente, condition première de sa docilité...**
- L'élévation du niveau de vie des agriculteurs ? Combien sont aujourd'hui tenus par les couilles, l'une serrée par le Crédit Agricole et l'autre par les multinationales de l'agroalimentaire ou les centrales d'achat de la grande distribution, à la merci d'une « baisse des cours » qui les oblige à vendre à perte leur lait, leur cochon ou leurs fruits....
- une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours ? Oui, mais à 70 ans, et après avoir travaillé toute sa vie, dimanche compris... Est-ce bien là l'esprit de la Résistance ?

Bon, désolé, j'ai été un peu long, le film ne s'apesantit guère sur ce texte, simplement parce que sa lecture n'est pas assez « cinématographique »... Mais il y a les blogs pour cela... La presse aussi, en principe...

Le film oscille donc entre **la terrible histoire du jeune Walter, résistant victime de la répression nazie, bien aidée par la milice et les collabos de l'époque, et le vieux Walter, qui jette un regard atterré sur la Sarkozie dont il suit les péripéties** à la télé, sur son autoradio ou dans le journal local... On y voit sa rage contenue et son accablement quand il entend qu'un clandestin est mort en se défenestrant pour échapper à la milice police, ou encore qu'Hortefoux va remonter

les bretelles des préfets qui n'ont pas rempli leurs objectifs d'expulsions d'étrangers...

Entre ces deux époques, il n'a pas changé, nous dit-il. Les méthodes de certains non plus. Walter et ses camarades ont été dénoncés, sans doute par un « *bon patriote* » alléché par les primes.... Mais aujourd'hui encore **il s'en trouve toujours pour dénoncer les familles en situation irrégulière aux flics de Sarkozy** (ou dans un autre genre dénoncer à leur patron leur collègue qui tient un blog...)

Walter nous raconte les tortures à Annecy, la prison Saint Paul de Lyon (récemment fermée) où il fallait fermer les yeux pour pouvoir manger la soupe sans voir la couche de moucheron qui y surnageait... Puis la déportation dans le camp de concentration bavarois de Dachau, où étaient principalement détenus des « *politiques* ». Contrairement à Auschwitz, qui était un outil industriel d'extermination massive, principalement des juifs, il n'y avait pas de chambre à gaz à Dachau. **EDIT : suite à un commentaire, j'ai vérifié l'information, et il semble qu'effectivement il y aurait eu une chambre à gaz à Dachau, mais qui n'a pas été utilisée de manière massive. Le film n'en parle d'ailleurs pas. Lire [ici]**.

Mais le destin de ceux qui y entraient par le sinistre portail dominé par la célèbre devise « *Arbeit macht frei* » (dont une traduction moderne pourrait être « *travailler plus pour gagner plus* ») était bien de ressortir par les cheminées des fours crématoires. En effet le prisonnier devait subir un traitement insupportable, toujours obligé de courir, frappé, humilié, affamé, devant supporter -20 degrés en hiver, sans espoir de retour. Sur les 25 résistants savoyards déportés en même temps que Walter, seuls 10 ont survécu à ces 11 mois d'enfer.

Et encore, la solidarité entre les détenus était-elle exemplaire. Anecdote stupéfiante : afin de réserver une plus grosse ration aux prisonniers les plus faibles, les autres, qui souffraient pourtant terriblement de la faim, sacrifiaient une cuillère de leur assiette. Sur 200 assiettes, ils arrivaient ainsi à obtenir une vingtaine d'assiettes supplémentaires. Solidarité difficile à croire aujourd'hui.

Transposée en Sarkozie, la scène aurait plus vraisemblablement ressemblé à ça : les 10 élus UMP réquisitionnent d'emblée 150 assiettes pour eux qu'ils distribueront à leurs adhérents. Ils embaucheront quelques vigiles pour que les autres ne se révoltent pas, tout en leur préparant un débat sur l'Identité Nationale pour les occuper à autre chose que l'essentiel. Un dirigeant de la grande distribution achètera les assiettes restantes et les revendra trois fois le prix. Un banquier créera une bourse de la soupe, dont le cours fluctuera en fonction de l'offre et de la demande. Un diplômé en finance créera des produits dérivés sur le cours de la soupe. Un publicitaire mettra des banderoles « par ici la bonne soupe ! ». Au final, une poignée finira par souffrir du diabète, et tous les autres mourront de faim. Bon, j'exagère sans doute. Enfin, un peu.

Retrouvez les articles de SuperNo sur son blog



Samedi 12 Décembre 2009
Superno - Blogueur associé
Lu 8951 fois

Source :
<http://www.marianne2.fr>